

L'environnement fait une percée remarquable chez les futurs ingénieurs

Léger changement cette année sur les marches du podium des entreprises préférées des élèves ingénieurs. Le groupe EADS continue à les faire rêver par ses produits, ses missions, ses parcours et conforte sa position de leader. De son côté, Veolia Environnement ravit la 2^e place du classement à Thales, qui se situe désormais en 3^e position.

Top 50 des entreprises préférées des étudiants en école d'ingénieurs

Rang 2010	%	Rang 2009	%	Rang 2010	%	Rang 2009	%				
1	EADS	15,6	→	1	14,7	25	LVMH	3,1	↑	28	2,9
2	Veolia Environnement	10,4	↑	3	9,1	27	BNP Paribas	2,9	↑	31	2,8
3	Thales	10,3	↓	2	9,7	27	Microsoft France	2,9	↑	36	2,4
4	EDF	9,5	↑	6	8,1	27	Nestlé	2,9	→	27	3,1
5	Areva	8,5	↑	7	7,9	27	Sanofi-Aventis	2,9	↓	26	3,2
6	Dassault Aviation	7,5	↓	5	8,6	31	BMW Group France	2,8	↑	38	2,3
7	Groupe Vinci	7	↓	4	8,7	32	Cnes	2,6	↑	36	2,4
8	Bouygues Construction	6,6	→	8	7,1	32	Ubisoft	2,6	↑	34	2,5
9	Total	6	↑	12	5,5	34	Groupe Danone	2,5	↓	33	2,6
10	L'Oréal	5,8	↑	13	5,2	35	IBM	2,4	↓	31	2,8
11	Alstom	5,5	↓	9	6,3	35	Siemens	2,4	↓	28	2,9
11	Safran	5,5	↓	10	6,1	37	Groupe Volkswagen	2,3	↓	34	2,5
13	Google	5,3	↑	16	4,3	38	Bouygues Telecom	2,2	↑	42	2,1
14	PSA Peugeot Citroën	5,2	→	14	5	38	Capgemini	2,2	↓	28	2,9
15	GDF Suez	5	↑	21	3,4	38	Decathlon	2,2	↑	45	2
16	Apple	4,1	↑	22	3,3	38	Michelin	2,2	↑	48	1,8
17	Eiffage	3,8	↓	15	4,7	42	General Electric	2	↑	52	1,7
18	Air France	3,7	↑	20	3,6	43	Société générale	1,9	↑	54	1,6
18	Dassault Systèmes	3,7	→	18	3,7	44	Air Liquide	1,8	↑	54	1,6
18	Renault	3,7	↑	22	3,3	44	European Space Agency	1,8	Nouveau en 2010		
21	CEA	3,6	↓	18	3,7	44	Mercedes-Benz France	1,8	↑	54	1,6
22	SNCF	3,4	→	22	3,3	44	Sony	1,8	↓	40	2,2
23	CNRS	3,2	Nouveau en 2010			48	Schneider Electric	1,7	↓	40	2,2
23	Orange (Groupe France Télécom)	3,2	↓	17	3,8	49	Ernst & Young	1,6	↓	48	1,8
25	Bombardier Transport	3,1	↓	22	3,3	49	STMicroelectronics	1,6	↓	42	2,1

CHRISTINE PIÉDALU

INGÉNIEURS EADS, Veolia Environnement et Thales en tête. Trois entreprises ancrées dans la technique, qui attirent traditionnellement les ingénieurs.

Derrière elles, Areva saute de la 7^e à la 5^e place, alors que Vinci glisse de trois rangs après sa très belle percée de l'an dernier. Si Bouygues Construction se maintient, il est seul de sa catégorie. Contrairement à l'année dernière, le BTP accuse les retombées de la crise, tandis que l'énergie et l'environnement raflent la mise, en douceur. En 2009, GDF Suez avait réalisé un bond de 43 places après sa fusion, le groupe grimpe cette année de 6 rangs. EDF et Areva se retrouvent au pied du podium et confortent leur avancée. « On note une augmentation de l'intérêt des étudiants dans le domaine de l'énergie dans tous les pays d'Europe », souligne Caroline Dépierre, directrice de la recherche chez Trendence. Le secteur représente le champ du futur en matière de croissance et de développement. »

Energie et environnement demeurent le secteur préféré des

futurs ingénieurs (22,2 %), devant l'aéronautique et la défense (19,4 %), le BTP (10,8 %) et les logiciels et SSII (10 %). L'automobile est en 5^e position alors que Renault regagne du terrain et que Mercedes Benz France et Michelin progressent de 10 rangs cette année.

Hommes et femmes, même combat ? Les différences sont moins tranchées sur les leaders que chez les futurs managers, mais elles existent. « Les hommes ont moins de ressentiment envers le nucléaire, le militaire, la défense. Les femmes vont plus classiquement vers l'énergie et les biens de consommation. Le phénomène est là encore européen », confie Mariana Rajic, consultante chez Trendence. Chez ces dernières, le secteur énergie et environnement arrive très nettement en tête des préférences (27,1 %) ; chez les premiers, aéronautique défense (20,6 %) et énergie environnement (21,2 %) sont au coude-à-coude.

Plus de 63 % pensent décrocher un contrat très vite

Comme les managers, les futurs ingénieurs ont vu en 2009 leurs aînés peiner sur le marché du travail. Cette année, ils se montrent donc aussi méfiants que leurs homologues sur leurs conditions d'embauche. Ils sont un peu plus nombreux à penser qu'il sera difficile de trouver un emploi en 2010 (38,4 % contre 27,6 % en 2009). Mais ils se disent tout de même sûrs à plus de 63 % de décrocher un contrat très vite après le diplôme.

Plus révélateur, si en 2009 ils tablaient sur une hausse de leur salaire (+ 4,1 %), cette année ils n'y croient plus et la baisse est d'autant plus sévère, - 7 %, soit 33,3 K€ en moyenne. Dans la foulée, leur temps de travail lui aussi diminue (- 1,4 %) et passe à 43,6 heures hebdomadaires.

Non, les futurs ingénieurs ne sont pas plus casaniers que les managers. S'ils sont moins prêts à partir partout dans le monde (59,8 %), ils sont un peu plus à accepter une mobilité en Europe (17,1 %) ou en France (18,6 %). Précieux ! ■



OLIVER VIEL, DIRECTEUR COMMERCIAL DE L'INSTITUT TRENDENCE.

toujours occupées par des sociétés qui travaillent et soignent leur marque employeur depuis longtemps, y compris en période de crise. Elles ont compris que cela ajoutait une réelle valeur à l'entreprise. On observe que dans les rangs les plus élevés, les changements sont moins fréquents. À ce niveau, la « descente » survient rarement d'un coup, elle s'effectue sur plusieurs années.

La force de la marque employeur

Que nous apprend ce palmarès 2010 ?

Comme toujours, il nous montre quelles entreprises ont la plus grande capacité à séduire les jeunes diplômés. L'énergie apparaît comme un secteur très prometteur. Par ailleurs, les diplômés sont beaucoup plus conscients de la réalité du marché de l'emploi. L'un de leurs premiers objectifs est d'obtenir une offre, plutôt que l'emploi rêvé. Ils s'attendent tous à des salaires plus bas, une tendance qui est à 100 % une réaction de crise.

Pourquoi une telle stabilité du trio de tête ?

Les premières places sont

Les étudiants sont-ils plus inquiets qu'en 2009 ? Envisagent-ils de changer d'options dans leurs études ? En France, la période d'études universitaires est encore longue. Il est rare qu'un étudiant de dernière année réoriente complètement son champ d'études. Mais avec les nouveaux diplômes de bachelor et de master, il sera plus facile à l'avenir d'être plus flexible dans son choix, même si l'internationalisation de ces diplômés se fait attendre.

Propos recueillis par C. Pi.

Zoom

À quoi rêvent les futurs diplômés ?

Le travail reste un aspect central du projet de vie des futurs diplômés. Ils considèrent l'entreprise en général et l'emploi occupé en particulier comme des vecteurs d'épanouissement personnel et professionnel. À plus de 90 %, ils déclarent être heureux dans leur travail dès lors qu'ils y trouvent un sens et assurent (à plus de 80 %) que leur futur emploi contribuera beaucoup à leur bonheur individuel. Quelles sont leurs priorités dans le choix d'un poste ? Dans un bel ensemble, futurs managers et ingénieurs avancent un trio de tête immuable :

l'intérêt des missions, les possibilités d'évolution et l'ambiance de travail. D'ailleurs, ils sont plus nombreux que l'année dernière à se dire prêts à accepter un CDD si le poste est intéressant, et la crise n'explique pas tout. Les tensions du marché n'ont pas éteint leur ambition. Les étudiants en management en particulier mettent en 4^e position des emplois à responsabilités. À l'aube du parcours professionnel, développer des compétences demeure pour tous une priorité, alors que sans surprise le salaire occupe le milieu de liste. Plus étonnant,

la RSE (responsabilité sociale des entreprises) est en queue de peloton. Les étudiants sont attirés par le secteur de l'environnement, sensibles aux questions de discrimination, mais cela relève davantage de la sphère collective. Paradoxalement, si l'emploi contribue à leur bonheur individuel, ils hésitent de plus en plus à faire passer leur carrière avant leur vie privée durant leurs premières années d'activité : 47,4 % des ingénieurs l'acceptent, un peu plus de managers (58,5 %) et la recherche d'un équilibre vie privée, vie professionnelle demeure bien ancrée. C.PI.